

ENSEIGNEMENT

Plaidoyer pour une charte d'éthique

«Science sans conscience n'est
que ruine de l'âme.»

(Rabelais)

Les deux conférences nationales d'évaluation de la réforme de l'école de juillet 2014 et juillet 2015 ont, toutes les deux, préconisé la mise en place urgente d'une Charte d'éthique et de déontologie spécifique au secteur de l'éducation nationale. Une première dans les annales de l'école algérienne ! Le besoin d'un tel document se fait ressentir avec une acuité de plus en plus pressante. C'est que le secteur connaît depuis plus de vingt ans des dérives morales qui discréditent son message et portent atteinte à l'image de l'éducateur algérien, digne et intègre. La morale, l'éthique et la déontologie ne sont-elles pas les trois sources qui alimentent et actionnent sa conscience, en la préservant des éventuelles dérives ? Quelle serait la portée de son savoir académique, aussi brillant soit-il, sans une claire conscience agissante de ses devoirs au service de ses élèves ?

Les enjeux induits par la mondialisation ainsi que la marche vers la modernité imposent à la société algérienne des capacités d'adaptation dans tous les domaines de la vie nationale. Tout comme la société dont elle est l'émanation, l'école est placée aux avant-postes de ces mutations. Elle est à son tour confrontée à la même problématique : s'adapter aux mutations et s'ancrer aux valeurs tant universelles que nationales. De tout temps, l'école a été considérée comme le temple du savoir où se réalisent les aspirations des jeunes générations et s'épanouit leur personnalité. Elle est aussi l'un des vecteurs de transmission privilégiés de ces valeurs.

Vérité universelle valable en tout temps et en tout lieu : l'éducation globale des générations dépend en grande partie de la manière dont le système scolaire est géré. C'est dans l'établissement scolaire que ce membre de la communauté éducative (l'élève) passe la majeure partie de sa journée et une tranche importante de sa vie. Sa prise en charge en vue de son épanouissement dépend des conditions d'accueil qui prévalent : organisation pédagogique, équipement et matériel, et climat psychologique (confiance, sécurité affective).

Ces conditions pour qu'elles soient optimales ont besoin d'un effort soutenu en réflexion prospective qui anticipe les dysfonctionnements. En tant qu'institution de la République, l'école déploie ses prestations à partir d'un dispositif législatif et réglementaire (Constitution, loi d'orientation, textes d'application...). Toutefois, aussi pertinents que puissent être ces textes officiels, leur application seule ne saurait garantir à l'institution scolaire un fonctionnement souple et harmonieux. Les textes évoluent au gré des contextes politique, économique, culturel et pédagogique.

Outre cette capacité d'adaptation requise, l'école a un besoin pressant de repères qui guident et orientent sa noble mission. Des repères qui façonnent son âme et lui permettent de négocier sans dommages les inévitables changements, mutations, voire

bouleversements. A partir d'un référentiel de valeurs admises par tous, les membres de la grande famille de l'éducation sauront impulser leurs actes quotidiens vers les sommets de l'idéal commun : la réussite scolaire et la saine éducation des enfants et adolescents dont ils ont la charge.

C'est en vue d'asseoir ces valeurs fondatrices de toute communauté éducative qu'il est exigé de ses membres (enseignants, personnels d'encadrement, élèves et parents) l'élaboration d'un document référence dénommé «Charte d'éthique éducative». Elle aura à codifier les exigences imposées tant par la morale professionnelle que par l'éthique et la déontologie d'un métier (ou d'une profession, pour être à la mode). Cette charte soulignera clairement les besoins et les espérances de la communauté éducative en fixant les droits et les devoirs moraux de chacun d'entre eux. Respecter les dispositions de la Charte d'éthique c'est contribuer au renforcement de l'idéal partagé par l'ensemble de la communauté éducative : un idéal qui fait de l'éducation scolaire une stratégie de progrès social et humain.

L'élaboration de cette charte répond au souci premier de réaliser une synergie entre les actions et les efforts déployés par toutes les composantes de la communauté éducative : enseignants, élèves, personnels d'encadrement, parents. Il s'agit d'un document consensuel qui a pour vocation de sceller la confiance entre les membres de la communauté tout en instaurant sérénité et cohésion dans leurs rapports. Par son rappel des droits et des devoirs de tout un chacun, la Charte confirme l'école dans son rôle de creuset dynamique où se forment les vertus du dialogue, de la solidarité et du «vivre-ensemble». Autant de vertus qui génèrent compréhension mutuelle et entente : deux atouts majeurs qui éloignent les germes de la violence.

En direction de l'élève, la Charte sert de sensibilisateur. Par sa prise de conscience de ses droits et devoirs, il prend toute la mesure du sens de sa présence dans l'établissement scolaire. Un élève conscientisé de la sorte aura à cœur de s'identifier à l'image positive qu'il a de son école.

Lieu d'épanouissement et tremplin vers la réussite de l'élève, l'école se nourrit plus particulièrement des actions pertinentes des autres membres de la communauté éducative. De par leur statut d'adultes directement responsables de l'éducation et de l'instruction de l'élève, ils entourent ce dernier de la protection affective indispensable à son épanouissement moral et intellectuel. Leur action au quotidien est primordiale.

Outre leurs obligations statutaires, les membres adultes de la communauté éducative bénéficient de l'éclairage de cette charte d'éthique à l'élaboration de laquelle ils auront contribué. Elle est le garant de leur identité professionnelle sans laquelle ils ne peuvent prétendre au noble statut d'éducateur mais de simples fonctionnaires, froids et distants avec leurs élèves à l'instar de ces enseignants/commerçants qui rackettent leurs élèves à long terme d'année, la scolarité durant, la honte du secteur, de la société. Il est admis que les objectifs fixés par l'ins-

titution scolaire ne sont réalisables que par la conjugaison de deux paramètres-clés : les compétences professionnelles en mouvement et le climat moral propice pour la vie en communauté. Ainsi, la charte visera deux objectifs essentiels :

- S'enrichir d'une claire conscience de la mission assignée à l'école, du rôle et de la place de chaque membre.
- Clarifier les limites de chacun dans le strict respect des droits et des devoirs que lui confère ladite charte.

Sous cet angle, la charte aide à estomper les tensions, à désamorcer les situations conflictuelles, à établir des passerelles de dialogue et à tisser des liens d'appartenance à une même entreprise éducative. La plus belle et la plus noble qui soit : éduquer et instruire les enfants et les adolescents.

En tout état de cause, une charte d'éthique dédiée à la communauté éducative ne saurait être assimilée à un code de procédure établi par la hiérarchie administrative. Au contraire, elle est l'émanation d'une volonté commune d'asseoir les règles morales indispensables à l'exercice d'une mission quasi sacrée, d'un métier, d'un statut. Elle se déclinera en une plateforme portant les valeurs cardinales du «vivre-ensemble» dans la grande famille de l'éducation nationale. A chaque membre de la communauté éducative, elle indiquera le tableau de bord de sa conduite, de son comportement et de sa pratique à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte scolaire.

Cette charte fournira les pistes à emprunter afin d'éviter l'écueil des perversions qui guettent toute vie en communauté : la triche, le laxisme, l'abus d'autorité, la corruption, l'absentéisme, les passe-droits, l'iniquité... S'en inspirer revient à faire le serment de servir avec dévouement l'école algérienne et ses pensionnaires : les élèves.

Mode opératoire

Il est tout à fait clair que la Charte aura à s'appuyer sur des dispositions de la Constitution de la République algérienne démocratique et populaire ainsi que sur la loi d'orientation sur l'éducation nationale (de janvier 2008) même si elle nécessite certains correctifs. La loi consacre dans son article 19, l'existence de la communauté éducative qui regroupe les élèves et toutes les personnes qui participent directement ou indirectement à leur éducation et à leur formation ainsi qu'à la vie scolaire et à la gestion de l'établissement.

- Articles de cette loi : l'article 16 énonce clairement que «l'école constitue la cellule de base du système éducatif. Elle est le lieu privilégié de la transmission des connaissances et des valeurs. Elle doit être impérativement préservée de toute influence ou manipulation à caractère idéologique, politique ou partisan (...)».

- Dans son article 7, la loi stipule clairement que «l'élève est placé au centre des préoccupations de la politique éducative».

- Son article 5 définit une des missions essentielles de l'école en matière de socialisation : «En relation étroite avec la famille dont elle est le prolongement, l'école éduque l'élève au respect des valeurs spirituelles, morales

Par Ahmed Tessa*



et civiques de la société.»

Dans sa dimension universelle, la Charte de d'éthique s'inspirera des textes internationaux ratifiés par l'Algérie, notamment : la Convention internationale relative aux droits de l'enfant, le Pacte sur les droits économiques sociaux et culturels, la Convention sur l'élimination de toute discrimination à l'égard des femmes.

Sa présence constituant la raison d'être de la communauté éducative et du système éducatif, l'élève reste le pivot central autour duquel s'organisent et se déploient toutes les activités scolaires. Sans rentrer dans les détails de cette charte tant souhaitée, il est bon de signaler qu'outre ses obligations de fonctionnaire formalisées par la réglementation, les devoirs de l'éducateur découlent directement des droits inaliénables de ses élèves, des droits qu'il doit respecter en toute circonstance. Nous citerons ceux essentiels : le droit à la dignité (particulièrement le respect de son intégrité physique et morale) ; le droit à l'épanouissement global de son individualité ; le droit à une citoyenneté scolaire ; le droit à l'information ; le droit à l'expression ; le droit à l'erreur aussi.

La communauté éducative est une société en miniature. Quand elles invitent à la transparence, à la tolérance et au dialogue, les dispositions d'une charte posent les fondations des pratiques démocratiques dans la vie de la communauté.

Le respect de soi est la base du respect mutuel et du respect d'autrui. Se respecter en tant que membre d'une communauté éducative, c'est d'abord avoir une claire conscience de son appartenance à ladite communauté. A ce titre, chaque membre se sent concerné par l'impérieuse nécessité de s'engager à respecter les dispositions de la CHARTE.

A. T.
*Pédagogue
(ahmtessa@yahoo.fr)

P.S : A tous les maîtres et les maîtresses d'école d'avant et après l'indépendance de l'Algérie, nous disons merci du fond du cœur. Vos anciens élèves vous sont reconnaissants pour l'éternité. Vous les avez aidés à devenir ce qu'ils sont.